

dossier de présentation

Un Miracle dans la Fosse

Conçu et mis en scène par



« Ramène-nous quelque chose qui meurt. Ramène, ramène-nous quelque chose d'inutile qui nous fasse dresser les poils. »



Un Miracle dans la Fosse

Conception, écriture, montage, démontage, jeu, mise en scène, scénographie, costumes :

Nicolas Dewynter

VS

Sébastien Foutoyet

Spectacle léger, autonome, déplaçable en tous lieux, intérieur, extérieur, au soleil, sous la pluie à midi ou à minuit, et pas cher à l'achat...

« Il n'y a que deux façons de vivre sa vie : l'une en faisant comme si rien n'était un miracle, l'autre en faisant comme si tout était un miracle. »

Albert Einstein

Contact : sf.compagnie@gmail.com // Marie Dargaud, chargée de production : 06 83 95 33 08



Le spectacle

Le comédien, comme le funambule sur son fil, toujours en position d'instabilité, est aux mains et à la voix de son modeleur, toujours suspendu dans le vide du silence, de l'instant, de l'à-venir ? de la chute ? de l'erreur ? de l'histoire ? du sens ?

Dans un espace approprié à la rêverie et à la douce folie, un couloir délimité par des bancs disposés bi-frontalement, un personnage naît, marionnette humaine. Il évolue comme si un marionnettiste, un dieu, une conscience eût tout animé au mieux en tirant sur des fils invisibles. Ce corps se met à vivre, à voguer, oscillant entre dieu, démon, clown et humain : une minuscule silhouette humaine, un minuscule point de vie sur terre, outrageusement conscient de sa vacuité.

Tout est dit, tout est dicté, de sorte que tout soit redit et que tout soit refait avec la beauté de la simple existence en ligne de mir. Il s'agit de faire sortir un nouveau paysage à la solde du Hasard d'être humain, de faire naître des images vieilles comme le monde, presque désuètes mais pour un monde nouveau, de **faire naître le Miracle d'être en vie**. Une vie dans son souffle le plus nu, une ascension sur un cordage invisible, une simplicité immédiate et directe que le public rejoint. Car la beauté est dans les yeux et le cœur du public...

« Qu'on invente un être nouveau sinon qu'on se tienne tranquille ».

Alfred Jarry



Concept de création :

Nous sommes partis d'une expérience de jeu dramatique consistant à mettre un comédien au service des désirs d'un écrivain, compositeur, metteur en scène. Relié par une oreillette et un talkie-walkie, le comédien devait faire ce que le metteur en scène lui ordonnait de faire, et dire ce qu'il lui ordonnait de dire. L'histoire du *Miracle dans la Fosse* s'est écrite de la sorte et c'est le parcours d'une vie universelle qui a surgi, de sa naissance à sa mort, tentant tout au long de ce parcours, de faire mieux, de rater mieux, de redresser la tête coûte que coûte par les moyens simples que sont la poésie, l'humour, l'acceptation de la soumission, la chanson, la philosophie et l'amour.

Le *Miracle dans la Fosse* n'a pas pour objectif une leçon de vie ou une volonté de changer le monde, seule peut-être la volonté de convaincre que, malgré tout, cela vaut simplement le coup de vivre.

Extraits du texte :

« Redresse-toi, redresse cette tête que tu portes comme une enclume... que tu ne manques pas à ton visage de vivant, et que tu maintiennes ta face de force dans le vent, avec d'autant plus de vigueur si ce vent est tornade, sois ce que tu es prévu d'être : un humain. Rampe, allez rampe, minuscule, ridicule, misérable, limace, insecte, insignifiant, rampe, allez redresse-toi, vas-y, Dresse toi. Lève toi. »

« Ça crie des sentences, ça vocifère des engagements, ça chante le malheur, mais c'est pas vrai, c'est pas du vrai, c'est poésie, et popo et zie, et tac et toc, . C'est pas du vrai, le vrai ça ennue, le vrai est subir, contrainte, le vrai c'est supplice, le vrai c'est 11^{ème} étage du building. Là toi moi nous, regardez c'est pas du vrai. Regardez moi ce bonheur. Youpi hop là yop hop lalalala hop hop lala . »

« On trouve le feu (lève toi) / on fait cuire la viande / on tire un coup / puisqu'on a bien bouffé / on dit ah oh eh hi / oh ah ah ah oh / des sons humides / liquides / on en tire un deuxième pour le fun / si et seulement si / entre temps / on a pu boire un rafraîchissement. Puis (tombe) / on dort et c'est vraiment merveilleux ».

« De toute façon c'est pas ça qui est important. Ce qui est important c'est croire. Faire ce que tu veux, croire à ce que tu fais et le reste du monde tu l'encules. »

« Là c'est le moment que j'aime pas parce que..... je m'attends à tout moment à ce que mes neurones s'en aillent de tous cotés... »

« parce que, nous ne sommes pas fait de bois, parce que mes yeux voient, parce que mes bras portent, mes jambes marchent, mon sang chauffe mon cœur bat, ma queue bande parce que toi et moi nous ne sommes que vermine, je sais ça parce que tu n'es pas un bois mort , tu sais ça parce que je ne le suis pas non plus, parce que tu penses et je peux faire et parce que je pense et tu peux faire , tu sais tout ça parce qu'une fleur naitra de ma poitrine, CAR depuis l'origine nous avons troqué notre vie avec celles des pissenlits il est là le miracle »



Sources et inspirations

L'espèce Humaine : R.Anthèlme

Vents : Saint John Perse

De la nature : Lucrèce

Premier amour : S. Beckett

De l'inconvénient d'être né : E.Cioran

Les 120 journées de sodomie : DAF de Sade

Chants religieux : Novalis

Salo ou les 120 journées de Sodome : PP Pasolini

Tideland : Terry Gilliam

Zoo . P. Greenaway

John Zorn ; comptine du Benin, Napalm Death ; Jacky Gallou



Présentation de l'équipe.

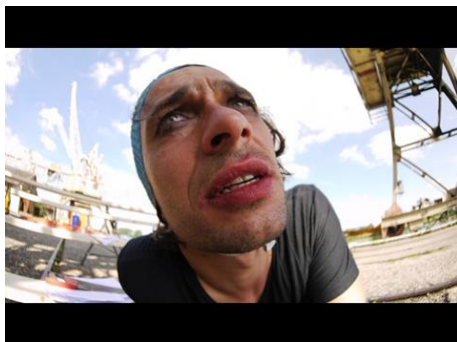
La Compagnie SF

La compagnie Sf est née de l'envie de fédérer une complicité artistique datant de plus de 10 ans ; une dizaine d'années de recherches, de tentatives et d'amitié qui ont amené ses protagonistes à se regrouper afin de pouvoir proposer leur artisanat. Les membres de la compagnie travaillent – entre autre – sur la parole emmurée, dissimulée, muette ; la parole que le cœur de la cité a repoussé en périphérie, ou contenue derrière certaines portes. Cette parole, nous tentons de la mettre en lumière en suivant une démarche d'ouverture et de rencontres.

En effet, l'une des grandes préoccupations de la SF est d'aller à la rencontre des Gens, de faire sortir le théâtre du Théâtre, d'aller proposer notre petit artisanat aux pieds des gens, faire culture avec eux, laisser des graines et prendre le vrai temps d'accueillir les leurs...

Depuis 2009, spectacles et rencontres se succèdent, les activités se multiplient, les envies aussi, la compagnie se développe...

Sébastien Foutoyet



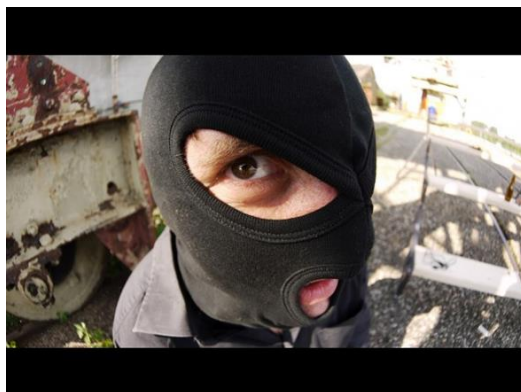
Après avoir poursuivi une formation au Grenier de Bourgogne, au Conservatoire National de Région Bourgogne (1997/98) et au Théâtre National Dijon Bourgogne (1998/2000) sous la direction de Dominique Pitoiset et avec, pour formateurs, André Steiger, Giorgio Barberio Corsetti, Marcia Strazzacappa et Jean-Louis Hourdin.

Formateur au Théâtre Universitaire de Dijon (2001/2005 puis 2012/2014), il intervient également depuis 1999 dans des structures sociales auprès de publics divers : déficients mentaux, alcooliques, SDF, toxicomanes, personnes en difficulté d'insertion sociale et professionnelle. Depuis 1999, il a mis en scène près de vingt-sept spectacles dont quatorze avec des publics marginalisés.

Il considère le théâtre comme une tribune pour le mot, pour la pensée mais aussi pour l'extraordinaire et le beau. C'est l'émotion qui crée le mouvement de l'humanité et ce mouvement, un clignement de cil... est une condition de l'idée de liberté.

Nicolas Dewynter

Nicolas Dewynter navigue dans le monde du spectacle depuis l'âge de quatorze ans, passionné par le cirque, fasciné par le personnage du clown dès l'enfance, sa passion est devenue aujourd'hui un art de vivre. Après avoir travaillé pendant plus de douze ans avec la compagnie de théâtre clownesque «Les Totors Robert », Nicolas Dewynter décidé de voler de ses propres ailes et se lance dans un solo de clown trash « La Petite Tuerie ». Naît alors Gédéon, un clown qui se confronte à un univers plus noir et plus dur, travaillant sur le rire qui grince, qui dérange, ce rire issu du malaise, rire de protection face au danger et à l'horreur... Nicolas Dewynter travaille actuellement avec la compagnie des Totors, la compagnie SF (*Barbe-bleue, espoir des femmes*) et quelques autres encore.



Ou bien (selon les dates)

Jules Jobard



Jules découvre le théâtre et l'art du clown à l'âge de 15 ans à Chalon-sur-Saône. Trois ans plus tard, il décide d'en faire son métier. Il débute sa formation en intégrant le DEUST-théâtre à Besançon (2004 à 2006). Riche de cette expérience, il se tourne vers le FRACO, formations réservées à l'acteur comique et au clown qu'il effectue à Lyon (2006 et 2007). Cet apprentissage lui permet de découvrir la « Méthode Jacques Lecoq ».

Il démarre ensuite sa vie professionnelle comme clown au sein de la Cie « La Grand'Distrib » et comme comédien et metteur en scène dans la Cie Monsieur Cheval & Associés ». Il tourne aujourd'hui avec ces différentes habiletés. Il rencontre la Cie SF en 2014 avec le spectacle « Un Miracle dans la fosse ».



Conditions d'accueil

Caractéristiques du spectacle

- Jauge public : 120 personnes
- Tout public
- Tout terrain
- Durée : 1h

Conditions de jeu

- Service avant-vente : Pour les villages, accueil en amont pour prendre le temps d'aller à la rencontre de la population
- Service après-vente : organisation d'un repas ou d'un pot après le spectacle, temps de partage et de discussion



Le Miracle dans la presse

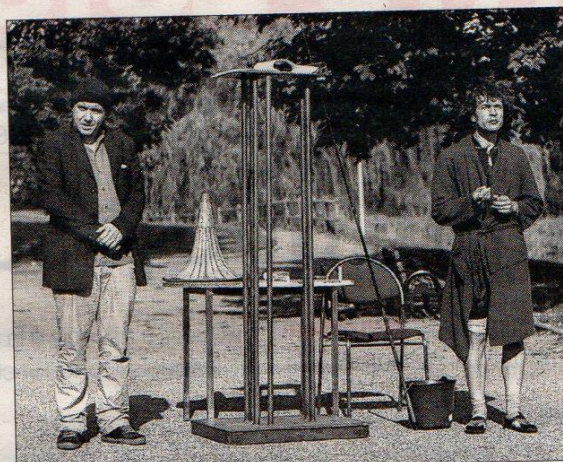
THÉÂTRE

Un Miracle à partager

La compagnie SF propose cet été, de juillet à septembre, huit représentations du *Miracle de la fosse* en Côte-d'Or.

La Compagnie SF propose, depuis plus de dix ans, un théâtre généreux, et engagé qui va à la rencontre de tous les publics. Après un hiver passé à Hazeubrouck, Sébastien Foutoyet et sa joyeuse troupe reviennent en Bourgogne. Il y a quelques semaines, on a pu les voir et les entendre déambuler dans le centre-ville ou carrément perchés dans des arbres à l'occasion du festival littéraire Clameur (s). Cet été, c'est avec *Un Miracle dans la fosse*, une merveille théâtrale créée en 2010 qu'ils se promèneront en Côte-d'Or.

Le Miracle dans la fosse est un théâtre poétique et lumineux : ils sont deux dans l'arène, le comédien et son guide qui le dirige grâce à une oreillette. Peu à



Sébastien Foutoyet et Nicolas Dewynter cherchent la rencontre avec le public, Photo compagnie SF

peu va naître sous les yeux du spectateur un prodige terriblement humain et lyrique. La grande force du spectacle réside dans l'expérience artistique qu'il souhaite instaurer avec le public.

Sébastien Foutoyet et Jules Jobard, en alternance avec Nicolas Dewynter, cherchent avant tout la rencontre avec le public, tous

les publics, surtout ceux tenus loin des salles de spectacle. *Le Miracle dans la fosse* est une traversée du vivant, tantôt tragique, tantôt burlesque qui s'acquine avec la politique, la philosophie, l'amour. On peut être dérouté par la forme — un terroriste perché sur son escabeau et un comédien en combinaison de plongée qui saute à pieds joints dans le miracle d'être en vie — mais l'universalité du spectacle et des textes dits sont comme un écho qui peut résonner en chacun de nous si l'on prend la peine de se laisser porter.

Une expérience à ne pas laisser passer si vous croisez cet été au détour d'un parc, d'un pré ou d'une place de village les deux saltimbanques et leur grand théâtre.

LYDIE CHAMPRENAULT

PROGRAMME

- Mercredi 2 juillet à 20 h 30, square du Nuit-Saint-Georges, quartier des Bourroches, à Dijon.
- Jeudi 3 juillet à 20 h 30, parc du château de Pouilly, quartier de la Toison-d'Or, à Dijon.
- Samedi 5 juillet à 20 h 30, square général Giraud, quartier Maladière, à Dijon.
- Dimanche 10 août à 18 heures sur la promenade de château, à Mont-Saint-Jean.
- Jeudi 28 août à 19 h 30, place Galilée, quartier des Grésilles, à Dijon.
- Vendredi 29 août à 19 h 30, dans la cour de l'Hôtel Bouchu d'Esterno, 1, rue Monge, à Dijon.
- Jeudi 11 septembre, à l'athénium dans le cadre des 10 ans de l'Acodège, à Dijon.
- Dimanche 14 septembre, sur la place du village de Panges.

Un spectacle déroutant



Nicolas Dewynter et Sébastien Foutoyet ont présenté leur spectacle dans les jardins de la mairie. Photo Lucia Rembaud

Avec leur spectacle *Un miracle dans la fosse*, écrit et mis en scène par eux même, Nicolas Dewynter et Sébastien Foutoyet, de la compagnie SF, osent être à contre-courant et choquer le public.

Mercredi soir, ils terminaient leur tournée estivale dans les jardins de la mairie de Châtillon-sur-Seine devant le poilu du monument aux morts. Sans publicité, par le bouche à oreille, le public s'est déplacé pour voir ces deux personnages qui n'ont pas hésité à bousculer les codes : certains ont

aimé et apprécié les références à de grands écrivains, d'autres sont restés déçus. C'est un mélange de poésie, de philosophie, de politique et de scatologie.

Nicolas Foutoyet, juché sur son escabeau, réussit une belle performance : il danse, il chante et récite de beaux textes.

Le fil conducteur, c'est un questionnement sur la vie : « Si je t'aime alors je suis en vie », « faire croire que c'est dans la folie que l'on trouve le secret de la vie », « c'est de l'espoir qu'il faut parler,

c'est sur l'espoir qu'il faut parier ».

La compagnie axe son travail sur l'envie d'aller à la rencontre du public, de faire sortir le théâtre du théâtre et de rendre disponible la poésie sous des formes extérieures : « la culture partagée ». Et pour cela, ils ont conçu un espace léger, démontable pour accueillir le public.

INFO Sébastien Foutoyet a été formateur au Théâtre Universitaire de Dijon. Il intervient dans des structures sociales auprès de publics variés en situation difficile.

BRAZEY-EN-PLAINE

Un spectacle très original

Sanglé d'une combinaison de plongée et coiffé d'un bonnet de bain, Sébastien Foutoyet a surpris son public dans une pièce concoctée par ses soins, intitulée *Le Miracle dans la fosse*. Le jeune artiste, accompagné de sa conscience en la personne de son comparse Nicolas Dewynter, est parti dans une véritable diatribe à l'ancienne, tels les Cyniques et les Stoïciens, à travers un dialogue qui a frisé la prédication morale, en maniant l'ironie, l'invective et le ton polémique... Une rhétorique certes soignée, un passage en revue pour le moins étonnant et détonnant, parfois décapant, finalement un hymne à la vie en appelant à faire mieux, rater mieux, redresser la tête par



Sébastien Foutoyet a surpris son public. Photo B. Thiebergien

des moyens tels la philosophie, l'humour, l'acceptation de la soumission, la chanson, et l'humour. Un spectacle d'une grande originalité et une sacrée performance physique...

Le Bien Public, 12 juin 2013

EXPÉRIENCE

Les clowns insoumis



Entre rêverie de douce folie, un personnage naît et évolue comme un funambule sur un fil. Photo Pierre Accobas

Un miracle dans la fosse est né de la rencontre entre Nicolas Dewynter et Sébastien Foutoyet (Compagnie SF). Ces deux-là ont en commun une fascination pour l'insoumission et ont une fâcheuse et salvatrice tendance à distordre les cadres quelles que soient leurs formes. Que l'on ne se méprenne pas, l'insoumission telle que l'entendent Dewynter et Foutoyet interroge les limites et les paradoxes, ils évitent l'écueil de la revendication stérile et parviennent à jamais se départir de la poésie. Ensemble, ils créent

un spectacle singulier mettant en scène un personnage, aux influences clownesques assumées, tout entier soumis à la voix d'un autre, invisible mais omnipotent, de cet étrange jeu de pouvoir naîtra pourtant la vie jusque dans le regard du public.

J. S.

PRATIQUE *Un miracle dans la fosse* du 23 au 26 octobre à 20 h 30 au Théâtre Mansart. Tarifs : de 5 à 14 €. Renseignements et réservations : 03.80.63.00.00, theatre.mansart-crous@ac-dijon.fr, www.theatre-mansart.com/

Le Bien Public, 24 octobre 2012

Le Bien Public, 28 juin 2012



Un Miracle en images







